

à celle que nous venons d'entendre, en ce qui concerne le brigadier Connelly. Je suis sûr que nous comprenons ce qui s'est passé depuis. J'aimerais signaler à la Chambre...

Des voix: Arrié donc...

M. Ferrie: Il y a en a parmi vous qui ne peuvent monter à cheval, mais vous pouvez toujours crier. Le ministre de la Défense nationale a rendu un service à notre pays dont nous pouvons tous être fiers. Depuis quelques jours il est l'objet à la Chambre de critiques énergiques, mais je tiens à le féliciter de ce qu'il a fait depuis 1951 pour mettre bon ordre aux affaires de Petawawa. Le rapport Currie lui-même ne parle pas d'irrégularités dans d'autres parties du pays.

M. Harkness: Comment? Mais si.

M. Ferrie: Il n'est pas question d'irrégularités dans d'autres parties du pays.

M. Harkness: Mais il y en a 158?

M. Ferrie: Le rapport ne parle que de Petawawa.

Une voix: Il parle d'une défaillance administrative générale.

M. Harkness: Vous devriez apprendre à lire.

M. Ferrie: Très bien, mais vous aussi. Monsieur l'Orateur, vous voyez sans doute où ces messieurs veulent en venir. Qu'est-ce qu'ils veulent faire? Reportons-nous à quelques mois en arrière, et qu'est-ce que nous voyons? Nous constatons que ces messieurs qui siègent à gauche faisaient exactement la même chose qu'ils font maintenant au sujet de ce qui se passait alors dans la province de Saskatchewan. Ils accablaient alors un autre ministre. (*Exclamations*) Oui, ils accablaient même le ministre de l'Agriculture (M. Gardiner). (*Exclamations*).

Une voix: Quelle honte!

M. Ferrie: Qu'est-ce qui est arrivé? Ils se sont constitués en comité et qu'est-ce qui s'est passé au sein de ce comité?

M. Diefenbaker: Du blanchissage.

M. Ferrie: Monsieur l'Orateur, la même histoire s'est répétée: on prétendait que le comité allait se blanchir, qu'il allait être baillonné, qu'il allait être toutes sortes de choses et que nous allions tous à la ruine.

Une voix: On a muselé le comité.

M. Ferrie: Dommage qu'on ne vous ait pas muselé vous-même.

M. l'Orateur: A l'ordre. Il y a beaucoup trop d'interruptions.

[M. Ferrie.]

M. Ferrie: La même chose s'applique aux honorables députés qui s'en sont pris au comité l'an dernier. La même chose se reproduit cette année. Ils prennent le temps de la Chambre pour essayer de couvrir...

Une voix: Une couverture de cheval?

M. Ferrie: Ils veulent couvrir toute l'affaire.

Une voix: Continuez!

M. l'Orateur: A l'ordre! Un député vient de dire: "Continuez". Je demande à ceux qui interrompent l'opinant de ne pas continuer.

M. Ferrie: Il n'y a pas beaucoup d'intelligence au fond de tout cela, monsieur l'Orateur. Le ministre s'est superbement acquitté de sa tâche.

Une voix: Quelle tâche?

M. Ferrie: Je vais maintenant dire quelque chose...

Une voix: Enfin!

M. Ferrie: ... et cela va faire mal à chacun de nos amis.

Une voix: Oh, non!

M. Ferrie: Parfaitement! Les députés qui siègent à ma gauche font-ils jamais exécuter des travaux d'impression? Croient-ils à la sécurité? Croient-ils à ce qui est bon au pays?

Une voix: Sûrement!

M. Ferrie: On ne le dirait pas, pour ce qui est de certains d'entre eux.

M. Graydon: Attention!

M. Ferrie: Examinons ce qui s'est passé.

M. Harkness: Nous croyons tellement à ce qui est bon, que nous voulons que le Gouvernement quitte le pouvoir.

M. Ferrie: Faisons l'analyse de ce qui s'est passé. On a fait un travail d'impression. Où?

Une voix: Sur la feuille de paie.

M. Ferrie: Dans le bureau d'un homme réputé honorable. Il a demandé qu'on effectue un travail d'impression. Mais un autre monsieur, dirons-nous, a fait distribuer ces exemplaires. Laissons cela cependant. Le travail d'impression a été fait. Ceux qui siègent à ma gauche prétendent-ils que lorsqu'un député, fût-ce celui de Rosetown-Biggart (M. Coldwell), déclare, par voie des journaux, qu'il y a eu des fuites, il parle pour ne rien dire? Il affirme qu'il y a eu des fuites, mais non pas au sein du ministère de la Défense Nationale.

Une voix: Qui a dit cela?